

*graphie*, trouverez une isle nommée l'isle Saint Jehan qui est au milieu du destroit et plus près de la terre des Bretons que de la Terre Neufve."

Depuis quand l'île était-elle désignée sous ce nom ? On l'ignore. Elle avait probablement été nommée ainsi par quelque navigateur qui faisait la pêche dans ses parages.

En 1603, Champlain désigne l'île Saint-Jean comme étant universellement connue sous ce nom. " L'isle de Saint-Jean, dit-il, a quelque trente ou trente-cinq lieues de long, et a quelque six lieues de la terre du sud."

Plus tard, il la décrit plus amplement : " Elle est par la hauteur de quarante-six degrés, deux tiers, le bout nort de la dite isle ; ayant environ vingt lieues de longueur, et de ceste isle à la terre du sud, une ou deux lieues ; en laquelle sont de bons ports, et bonne pescherie de molue ; les Basques y vont assez souvent ; elle est couverte de bois comme les autres isles."

Ce ne fut qu'au commencement du dix-huitième siècle qu'on commença à coloniser l'île Saint-Jean. De 1720 à 1758, il s'y établit environ six mille Acadiens de la Nouvelle-Ecosse. L'île Saint-Jean était dans la voie de la prospérité lorsque la conquête du Cap-Breton par l'Angleterre vint arrêter son essor.

Les conquérants de Louisbourg s'abattirent sur l'île, la ravagèrent dans toute son étendue, brûlèrent les habitations, tuèrent les bestiaux et détruisirent les moissons puis ils jetèrent la population dans des vaisseaux afin de la transporter en France. Quelques-uns de ces vaisseaux étaient si mauvais qu'ils périrent en mer. Dans son ouvrage, *Une Seconde Acadie*, M. l'abbé H.-R. Casgrain a raconté la fin tragique de cette colonie française.

C'est en 1797 que l'île St-Jean reçut le nom d'île du Prince-Edouard, en l'honneur de Edouard, duc de Kent, père de la reine Victoria.